

Le Réveil Social

ORGANE MENSUEL DU SAVT
Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs

N° 4
AVRIL 1999

15^e année - Nouvelle série
Expédition abonnement postal art. 2, alinéa 20/c, loi n° 662/96, agence d'Aoste

EDITORIALE

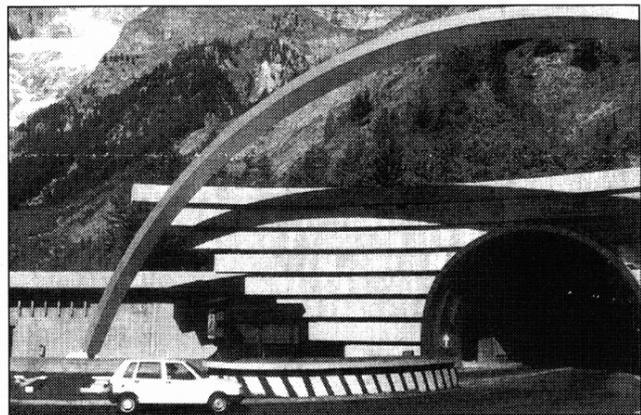
La tragedia del Monte Bianco

DI ANSELMO LUCAT

Quando questo numero del *Réveil* giungerà nelle case dei «Travailleurs valdôtains» sarà trascorso, giorno più giorno meno, un mese da quel 24 marzo in cui si verificò l'incidente del Monte Bianco. Un incidente che con il passare delle ore e dei giorni assunse la dimensione di un vero e proprio disastro con morti il cui numero non è ancora sicuramente accertato e danni economici non ancora valu-

be per la Valle d'Aosta essenzialmente un commercio di *transito*: fonte di ricchezza per le Regioni e le città produttrici, ... esso non lo sarebbe certo per le Regioni che vengono semplicemente attraversate».

Dopo la Liberazione, il problema del traforo del Monte Bianco (e anche del Gran San Bernardo) ritorna sul tappeto e, dopo alterne vicende, viene proposta la costruzione di un tunnel au-



tabili in tutta la loro ampiezza.

La maggior parte delle vittime non ha ancora avuto sepoltura e i loro corpi irrisconoscibili giacciono in attesa di una eventuale identificazione, in laboratori universitari francesi. Sono, quindi, doverosi, prima di procedere ad altre considerazioni, un momento di raccoglimento in memoria delle vittime e una dichiarazione di solidarietà verso i loro familiari e parenti.

La storia del tunnel del Monte Bianco è lunga. Il suo inizio può essere fatto risalire al 1787 quando Horace-Bénédict de Saussure preconizzò: «Un jour viendra où l'on creusera sous le Mont-Blanc une voie charretière...». Quella «voie charretière», nei vari progetti, è stata via via galleria stradale o ferroviaria. Come collegamento ferroviario ne parla anche il prof. Federico Chabod in una sua relazione del 1944 ma senza grande entusiasmo perché, scriveva «il commercio merci sareb-

tostradale. Nelle intenzioni di quanti si adoperarono per la sua realizzazione, il traffico attraverso il tunnel del Monte Bianco avrebbe dovuto essere più turistico che commerciale. Ne fa fede la relazione del 20 luglio 1954 della Commissione Affari esteri e colonie del Senato della Repubblica italiana sul «disegno di legge per la ratifica della convenzione italo-francese per il traforo del Monte Bianco». In essa è riportata una tabellina ove si ipotizza un traffico annuo di 45 mila motocicli, 230 mila automobili, 20 mila autobus e 15 mila autocarri. Previsioni che sono state completamente sovvertite dal progressivo aumento della circolazione, soprattutto nel settore trasporto merci su gomma.

Nel primo progetto del dopoguerra si prevedeva il traffico a senso alternato ma «on envisagea aussi la possibilité d'utiliser des trains de wagons pour transborder les véhicules, avec demi-

Segue a pagina 4

Kosovo, le problème de fond

PAR AURELI ARGEMI

Nous avons le plaisir de publier dans ce numéro du Réveil une intervention de l'ami Aureli Argemi, secrétaire général du Centre National Escarré pour les Minorités Ethniques et Nationales (CIEMEN) de Barcelone, concernant la problématique de la guerre au Kosovo. Nous espérons contribuer ainsi à éclaircir la situation politique et sociale très difficile dans laquelle se trouve la Yougoslavie. En tant que SAVT, nous souhaitons que les raisons de la paix et de la négociation puissent l'emporter sur la logique de la guerre, dans l'intérêt de tous les peuples balkaniques.

Certains Valdôtains se souviendront probablement qu'à la fin des années soixante-dix, dans le cadre des Journées Internationales du CIEMEN (Centre International Escarré sur les Minorités Ethniques et les Nations) se déroulant à Cuixà (Catalogne du Nord, dans l'État français), nous avions réfléchi sur le futur des minorités et des nations sans État dans le contexte européen. Un des modèles les plus positifs à suivre, selon un représentant de la République alors Fédérative So-

cialiste de Yougoslavie était précisément celui qui était mis en pratique dans son pays.

Là, disait-il, avait été réalisé un équilibre, une entente, une cohabitation exemplaires entre la mosaïque des minorités et des nationalités qui composaient son pays grâce à la reconnaissance des droits de chacune d'elles. On y avait même prévu que les différents peuples pouvaient exercer le droit à l'autodétermination, en accord avec l'un des droits fondamentaux des

peuples, reconnu au niveau international.

De façon symptomatique, ce droit n'était pas reconnu pour les Kosovars auxquels on n'avait octroyé qu'un statut d'autonomie et non pas une République propre, à l'intérieur de la République de Serbie. On ne tenait pas en compte que dans leur territoire autonome les Albanokosovars représentaient 90% de la population, possédaient une identité différenciée avec une langue et une culture qui n'étaient pas slaves comme l'étaient celles de leurs voisins. De prétendus intérêts supérieurs, en réalité ceux des Serbes, qui voulaient se comporter comme un peuple avec un État-nation qui favorise un de peuples et exclut les autres qui se trouvent dans son aire territoriale, s'imposèrent.

Le représentant yougosla-

ve aux Journées du CIEMEN considérait cette incohérence si normale qu'il ne la mettait pas en doute; évidemment, la version officielle ne parvint pas à convaincre les participants.

À la mort de Tito, fondateur de ce système, le montage fédératif, fruit d'un mélange de réussites tactiques et d'incongruités qui niaient systématiquement de nombreux droits humains, comme on sait, s'écroula précisément en vertu, entre autres choses, du droit à l'autodétermination que les différents peuples décidèrent d'appliquer.

Le premier peuple qui se souleva en ce sens fut logiquement le Kosovar, demandant ce qui injustement lui avait été nié. Sa hardiesse à demander publiquement la reconnaissance, pour lui aussi, de ce

Suite page 4

Bon travail!



Notre équipe vient de s'enrichir d'une nouvelle collaboratrice, en la personne de Mme Vilma Vilot, responsable du SAVT-école, détachée de l'école élémentaire, à laquelle nous souhaitons la bienvenue.

Titulaire d'une maîtrise en pédagogie et littérature de l'Université de Turin, Vilma, qui a travaillé à l'école élémentaire de la II^e

circonscription d'Aoste, hérite aujourd'hui, chez nous, d'un secteur difficile à suivre et à gérer et qui traverse en ce moment une période particulièrement délicate.

Il ne fait aucun doute que grâce à son intelligence, à sa sensibilité mêlée de générosité, à sa sympathie et à une bonne dose de ténacité, elle saura affronter, avec dynamisme et dévouement, toutes les difficultés que comportent ses nouvelles fonctions.

Quant à nous, nous nous engageons à lui apporter notre soutien en toute amitié et loyauté, pour que les meilleures solutions possibles puissent être trouvées aux problèmes que connaît le monde de l'école, dans l'intérêt de la communauté valdôtaine tout entière.

LE SECRÉTARIAT

**Compilazione Mod. 730/99:
c'è tempo fino al 31 maggio!**

1° MAGGIO 1999

AD AOSTA E A VERRÈS

Le profonde trasformazioni in corso negli assetti economici, sociali e politici a livello nazionale e mondiale non fanno venire meno i valori del 1° maggio, festa internazionale dei lavoratori.

Valori quali la solidarietà e la difesa dei diritti, in particolare dei più deboli, sono sempre di grande attualità.

In un periodo di accentuata competitività tra i sistemi economici a livello internazionale, conseguenza della globalizzazione dei mercati, il sindacato deve intensificare il suo impegno per consolidarli ed estenderli in una dimensione mondiale.

Democrazia, libertà e pace sono punti di riferimento costanti ed essenziali per l'azione sindacale, in assenza dei quali il sindacato non può operare.

La pace, in particolare, è un bene da salvaguardare con grande determinazione se vogliamo che tragedie come quella del Kosovo segnino la fine di questo travagliato secolo e non l'alba del nuovo millennio.

**LAVORATRICI, LAVORATORI, PENSIONATI, GIOVANI E CITTADINI
PARTECIPATE ALLE INIZIATIVE PROMOSSE DALLE
ORGANIZZAZIONI SINDACALI CGIL-CISL-SAVT-UIL VALLE D'AOSTA**

AOSTA - VENERDI 30 APRILE 1999

ore 17,30 - Biblioteca regionale via Torre del Lebbroso
Presentazione del libro:

«CAPANNE SUI TIGLI, mi ricordo le case operaie»

VERRÈS - SABATO 1° MAGGIO 1999

ore 11 - Ritrovo nel piazzale del vecchio ospedale di Verrès
ore 11,15 - Corteo per le vie del paese
ore 12 - Intervento dei rappresentanti sindacali
in Piazza Europa, vicino al campo sportivo

CGIL - CISL - SAVT - UIL

Rivalutazione prestazioni economiche INAIL dal 01/01/99

% invalidità	Rendita per £ 1000 di retrib.	INDUSTRIA Minimale £ 21.382.000		INDUSTRIA Massimale £ 39.710.000		AGRICOLTURA Retribuzione convenz. £ 32.275.000	
		Rendita mensile	Quota del 5%	Rendita mensile	Quota del 5%	Rendita mensile	Quota del 5%
11	55	98.000	4.900	182.004	9.100	147.927	7.396
12	60	106.910	5.345	198.550	9.927	161.375	8.068
13	66	117.601	5.880	218.405	10.920	177.512	8.875
14	71	126.510	6.325	234.950	11.747	190.960	9.548
15	76	135.419	6.770	251.496	12.574	204.408	10.220
16	82	146.110	7.305	271.351	13.567	220.545	11.027
17	87	155.019	7.750	287.897	14.394	233.993	11.699
18	93	165.710	8.285	307.752	15.387	250.131	12.506
19	98	174.619	8.730	324.298	16.214	263.579	13.178
20	104	185.310	9.265	344.153	17.207	279.716	13.985
21	109	194.219	9.710	360.699	18.034	293.164	14.658
22	115	204.910	10.245	380.554	19.027	309.302	15.465
23	121	215.601	10.780	400.409	20.020	325.439	16.271
24	126	224.511	11.225	416.955	20.847	338.887	16.944
25	132	235.202	11.760	436.810	21.840	355.025	17.751
26	138	245.893	12.294	456.665	22.833	371.162	18.558
27	144	256.584	12.829	476.520	23.826	387.300	19.365
28	150	267.275	13.363	496.375	24.818	403.437	20.171
29	155	276.184	13.809	512.920	25.646	416.885	20.844
30	162	288.657	14.432	536.085	26.804	435.712	21.785
31	169	301.129	15.056	559.249	27.962	454.539	22.726
32	176	313.602	15.680	582.413	29.120	473.366	23.668
33	183	326.075	16.303	605.577	30.278	492.193	24.609
34	190	338.548	16.927	628.741	31.437	511.020	25.551
35	198	352.803	17.640	655.215	32.760	532.537	26.626
36	205	365.275	18.263	678.379	33.918	551.364	27.568
37	213	379.530	18.976	704.852	35.242	572.881	28.644
38	220	392.003	19.600	728.016	36.400	591.708	29.585
39	230	409.821	20.491	761.108	38.055	618.604	30.930
40	240	427.640	21.382	794.200	39.710	645.500	32.275
41	250	445.458	22.272	827.291	41.364	672.395	33.619
42	260	463.276	23.163	860.383	43.019	699.291	34.964
43	271	482.876	24.143	896.784	44.839	728.877	36.443
44	282	502.477	25.123	933.185	46.659	758.462	37.923
45	292	520.295	26.014	966.276	48.313	785.358	39.267
46	304	541.677	27.083	1.005.986	50.299	817.633	40.881
47	315	561.277	28.063	1.042.387	52.119	847.218	42.360
48	326	580.877	29.043	1.078.788	53.939	876.804	43.840
49	338	602.259	30.112	1.118.498	55.924	909.079	45.453
50	350	623.641	31.182	1.158.208	57.910	941.354	47.067
51	367	653.932	32.696	1.214.464	60.723	987.077	49.353
52	385	686.005	34.300	1.274.029	63.701	1.035.489	51.774
53	403	718.078	35.903	1.333.594	66.679	1.083.902	54.195
54	421	750.151	37.507	1.393.159	69.657	1.132.314	56.615
55	440	784.006	39.200	1.456.033	72.801	1.183.416	59.170
56	459	817.861	40.893	1.518.907	75.945	1.234.518	61.725
57	479	853.498	42.674	1.585.090	79.254	1.288.310	64.415
58	499	889.134	44.456	1.651.274	82.563	1.342.102	67.105
59	519	924.771	46.238	1.717.457	85.872	1.395.893	69.794
60	540	962.190	48.109	1.786.950	89.347	1.452.375	72.618
61	561	999.608	49.980	1.856.442	92.822	1.508.856	75.442
62	583	1.038.808	51.940	1.929.244	96.462	1.568.027	78.401
63	605	1.078.009	53.900	2.002.045	100.102	1.627.197	81.359
64	627	1.117.209	55.860	2.074.847	103.742	1.686.368	84.318
65	650	1.158.191	57.909	2.150.958	107.547	1.748.229	87.411
66	660	1.176.010	58.800	2.184.050	109.202	1.775.125	88.756
67	670	1.193.828	59.691	2.217.141	110.857	1.802.020	90.101
68	680	1.211.646	60.582	2.250.233	112.511	1.828.916	91.445
69	690	1.229.465	61.473	2.283.325	114.166	1.855.812	92.790
70	700	1.247.283	62.364	2.316.416	115.820	1.882.708	94.135
71	710	1.265.101	63.255	2.349.508	117.475	1.909.604	95.480
72	720	1.282.920	64.146	2.382.600	119.130	1.936.500	96.825
73	730	1.300.738	65.036	2.415.691	120.784	1.963.395	98.169
74	740	1.318.556	65.927	2.448.783	122.439	1.990.291	99.514
75	750	1.336.375	66.818	2.481.875	124.093	2.017.187	100.859
76	760	1.354.193	67.709	2.514.966	125.748	2.044.083	102.204
77	770	1.372.011	68.600	2.548.058	127.402	2.070.979	103.548
78	780	1.389.830	69.491	2.581.150	129.057	2.097.875	104.893
78	780	1.389.830	69.491	2.581.150	129.057	2.097.875	104.893
79	790	1.407.648	70.382	2.614.241	130.712	2.124.770	106.238
80	800	1.425.466	71.273	2.647.333	132.366	2.151.666	107.583
81	810	1.443.285	72.164	2.680.425	134.021	2.178.562	108.928
82	820	1.461.103	73.055	2.713.516	135.675	2.205.458	110.272
83	830	1.478.921	73.946	2.746.608	137.330	2.232.354	111.617
84	840	1.496.740	74.837	2.779.700	139.985	2.259.250	112.962
85	850	1.514.558	75.727	2.812.791	140.639	2.286.145	114.307
86	860	1.532.376	76.618	2.845.883	142.294	2.313.041	115.652
87	870	1.550.195	77.509	2.878.975	143.948	2.339.937	116.996
88	880	1.568.013	78.400	2.912.066	145.603	2.366.833	118.341
89	890	1.585.831	79.291	2.945.158	147.257	2.393.729	119.686
90	900	1.603.650	80.182	2.978.250	148.912	2.420.625	121.031
91	910	1.621.468	81.073	3.011.341	150.567	2.447.520	122.376
92	920	1.639.286	81.964	3.044.433	152.221	2.474.416	123.720
93	930	1.657.105	82.855	3.077.525	153.876	2.501.312	125.065
94	940	1.674.923	83.746	3.110.616	155.530	2.528.208	126.410
95	950	1.692.741	84.637	3.143.708	157.185	2.555.104	127.755
96	960	1.710.560	85.528	3.176.800	158.840	2.582.000	129.100
97	970	1.728.378	86.418	3.209.891	160.494	2.608.895	130.444
98	980	1.746.196	87.309	3.242.983	162.149	2.635.791	131.789
99	990	1.764.015	88.200	3.276.075	163.803	2.662.687	133.134
100	1000	1.781.833	89.091	3.309.166	165.458	2.689.583	134.479

Note sulla rendita INAIL

1) PERCENTUALI DI RIVALUTAZIONE

A partire dal 1° gennaio 1999 sono state rivalutate le rendite e le prestazioni economiche corrisposte dall'INAIL sia per il settore industria che per l'agricoltura.

Le misure della rivalutazione sono le seguenti:

- del 10,21% per le rendite con decorrenza nell'anno 1995 e anni precedenti;
- del 7,35% per le rendite con decorrenza nel 1996;
- del 3,59% per le rendite con decorrenza nel 1997.

2) RENDITE INVALIDITÀ INAIL DI REVERSIBILITÀ

Superstiti	Misura	Industria		Agricoltura
		min	max	
Vedove	50%	890.917	1.654.583	1.344.792
Orfani	20%	356.367	661.833	537.917
Orfani di entrambi i genitori	40%	712.733	1.323.666	1.075.833

3) L'ASSEGNO «UNA TANTUM»

In caso di morte passa da lire 2.560.005 a lire 2.821.000

4) CALCOLO DELLA RENDITA

La rendita del settore industria varia a seconda della retribuzione percepita nell'anno precedente dal lavoratore e oscilla da un minimo di lire 21.382.000 ad un massimo di lire 39.710.000 annue. In caso di rendite intermedie a questi valori, per calcolare la rendita che spetta al lavoratore si procede nel seguente modo:

Esempio: invalido con una percentuale di invalidità del 50% e una retribuzione presa a calcolo di lire 30.000.000:

350 = coefficiente corrispondente ad una rendita del 50% per ogni lire 1.000 di retribuzione

$30.000.000 \times 350 = 875.000$ lire rendita mensile

mesi 12 x 1000.

5) AUMENTO DEL 5% DELLA RENDITA

Viene corrisposto per ogni familiare a carico.

PER GLI ISCRITTI DEL SAVT

Assicurazione infortuni

(SIA SUL LAVORO CHE EXTRA)

SI RICORDA CHE IL SAVT HA STIPULATO UNA POLIZZA ASSICURATIVA CONTRO GLI INFORTUNI PER TUTTI GLI ISCRITTI, CON LA COMPAGNIA UNIPOL.

CONDIZIONI

MODALITÀ DI DENUNCIA

Indennità giornaliera, in caso di ricovero in caso di ricovero per infortunio gli interessati ospedaliero per infortunio, di lire 50.000 al dovranno rivolgersi alle competenti sedi giorno per un massimo di 30 giorni con territoriali del SAVT, entro 15 giorni dalla data di esclusione dei primi 5 giorni di degenza dimissioni dall'ospedale, muniti della tessera del ospedaliera. SAVT e di una copia della cartella clinica.

I NOSTRI FUNZIONARI PROVVEDERANNO AD INOLTARE LA PRATICA ALLA COMPAGNIA DI ASSICURAZIONE.

Le Syndicat Autonome Valdôtain Travailleurs est l'organisation des travailleurs valdôtains. Les objectifs du S.A.V.T. sont:

- la défense et la promotion des intérêts culturels, moraux, économiques et professionnels des travailleurs du Val d'Aoste et l'amélioration des conditions de vie et de travail;
- la rénovation et la transformation radicale des structures politiques et économiques actuelles en vue de la réalisation du fédéralisme intégral. Afin d'atteindre ses objectifs, le S.A.V.T. par la recherche, l'action et la lutte s'emploie à réaliser:
- la protection sociale des travailleurs, leur préparation culturelle et professionnelle, la protection de la santé, la mise au point d'un système de services sociaux adéquat et efficient;
- la défense du pouvoir d'achat des salariés, l'emploi à plein temps des travailleurs et des jeunes du Val d'Aoste dans tous les secteurs économiques;
- la parité entre les droits des hommes et des femmes;
- la prise en charge, de la part des travailleurs, de la gestion des entreprises où ils travaillent et de la vie publique au Val d'Aoste;
- l'instauration de rapports avec les organisations syndicales italiennes et européennes et tout particulièrement avec les organisations syndicales qui sont l'expression des communautés ethniques minoritaires, en vue d'échanges d'expériences de lutte commune.

Le Réveil Social

MENSUEL

Organe de presse du SAVT

Rédaction

SAVT - 2, Place Manzetti
tél. 01 65 23 83 84 / 23 83 94 / 23 53 83

Aut. Tribunal d'Aoste n° 15
du 9/12/1982

Imprimerie

«ARTI GRAFICHE DUC»
73, Avenue du Bataillon d'Aoste
11100 Aoste
tél. 01 65 23 68 88 fax 01 65 23 67 13

Directeur responsable

David Mortara

Comité de rédaction

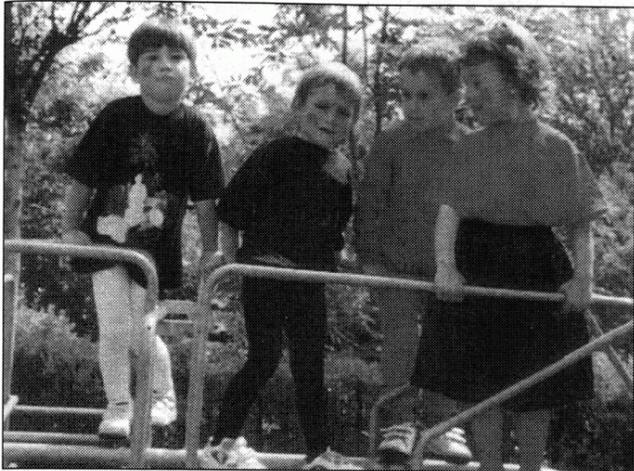
Guido Corniolo

Dina Quendoz

Felice Roux

Contratto scuola 1998-2001 Una vera rivoluzione

A CURA DI GUIDO CORNIOLO E VILMA VILLOT



Il nuovo CCNL del comparto scuola si può definire un contratto "flessibile" in quanto stabilisce fin da ora un dialogo quadriennale con il Ministero della Pubblica Istruzione.

Il contratto cade in una fase molto delicata del comparto scuola e si innesta sulla riforma relativa all'autonomia scolastica in fase di avanzata applicazione, sulla riforma dei cicli scolastici, sulla revisione degli organi collegiali della scuola.

Una vera rivoluzione per la scuola italiana.

Un altro aspetto molto importante si evidenzia nel rapporto tra il contratto nazionale e la contrattazione integrativa che (anomalia) si svolgerà anche quest'ultima a livello nazionale con il Ministero della Pubblica Istruzione.

Tutto questo ha aspetti negativi e positivi insieme. Per la prima volta la contrattazione integrativa, così concepita, fa comparsa nel CCNL della scuola. Mette a disposizione risorse economiche aggiuntive che possono permettere, attraverso una seria contrattazione, uno scambio e una concertazione tra rappresentanze sindacali e base (iscritti), tra OO.SS. e con-

troparte. L'aspetto negativo è che sono solo tracciate le linee contrattuali e le distribuzioni delle risorse sono limitate ad una bassa percentuale di docenti aventi requisiti specifici. Del resto va segnalato che la scuola, in relazione alle quote di salario accessorio (2% - 3%) della massa salariale, occupa sicuramente, rispetto alla Pubblica Amministrazione (circa 15%), il fanalino di coda. Doveva quindi esserci una inversione di tendenza cercando una distribuzione delle risorse economiche aggiuntive mirata ad evidenziare la professionalità e l'individuazione dei soggetti maggiormente impegnati per il funzionamento e il miglioramento della scuola.

Il futuro della contrattazione si sposterà sempre più verso il singolo istituto o scuola tramite le Rappresentanze Sindacali Unitarie (RSU) che diventeranno protagoniste (e autonome) su una serie di materie e sulla distribuzione delle risorse economiche aggiuntive.

Per la prima volta, il contratto parla dei doveri del datore di lavoro (art. 3), di formazione iniziale del docente (art. 7) dove la pro-

fessionalità diventa patrimonio da utilizzare a fini formativi.

Si prende coscienza che in Italia la professione di docente in alcune zone specifiche è anche un lavoro a rischio, meritevole di essere indennizzato economicamente.

Si evidenzia che esiste il problema della ralfabetizzazione degli adulti (art. 31) e che il luogo deputato a questo non è solo la scuola, ma anche altre strutture pubbliche (vedasi ospedali o carceri).

Entrando più nel dettaglio contrattuale, possiamo evidenziare che per i docenti non è obbligatoria la formazione, ma è obbligo dell'Amministrazione offrire formazione e dare l'opportunità di usufruirne (art. 6).

La formazione deve poter permettere una mobilità professionale, dare cioè la possibilità di transitare in carriere diverse da quella di docente nelle altre branche della pubblica amministrazione.

La parte economica

Gli aumenti contrattuali, in prima battuta, sono finalizzati al recupero dell'inflazione programmata per il biennio 98/99 (1,8% nel 1998 e 1,5% nel 99). Questo nel rispetto degli accordi di concertazione tra governo e organizzazioni sindacali. Gli aumenti così definiti portano dalle 80.000 lire mensili degli stipendi ad inizio di carriera a circa 130.000 lire mensili per gli apicali.

La carriera ordinaria resta ancora definita in 6 posizioni stipendiali più l'ini-

Così le retribuzioni e le indennità

A CHI	QUANDO	PERCHÉ	QUANTO (AL LORDO)
CONTRATTO NAZIONALE			
tutti	novembre '98 giugno '99	recupero del costo della vita del biennio '98-'99 rispetto all'inflazione programmata	+ 3,3% della retribuzione individuale aumento medio circa 110.000 mese gli aumenti sono indicati nelle tabelle D1 e D2 del contratto
CONTRATTO INTEGRATIVO			
tutti tranne segretari e capi istituto	luglio '99	maggiori impegni in relazione all'autonomia	4 compensi differenziati per figure docenti, docenti Accademie, amministrativi, ausiliari (l'importo sarà determinato dalla contrattazione integrativa) stima per i docenti: 1.200.000 anno circa
capi di istituto e segretari	settembre '99	aumento e generalizzazione indennità di direzione e di amministrazione	l'importo sarà determinato dalla contrattazione integrativa
50.000 docenti (*)	settembre '99	svolge una funzione-obiettivo	non meno di 3.000.000 per anno (l'importo sarà determinato dalla contrattazione integrativa)
12 mila (tra docenti, presidi e Ata) (stima)	settembre '99	per tutto il personale (dirigenti, docenti e Ata (***) coinvolto in progetti ad hoc in scuole delle zone a rischio educativo	indennità commisurata alle prestazioni (l'importo sarà determinato dalla contrattazione integrativa) stima per i docenti: da 3 a 6 milioni per anno
circa 20% di ogni qualifica del personale Ata (**) tranne segretari 20% docenti	settembre '99	svolgono funzioni a maggiore contenuto professionale	stima di 2 milioni medi (l'importo sarà determinato dalla contrattazione integrativa)
(150.000 circa) (**)	gennaio 2001	hanno una professionalità accertata da una prova e dal curriculum	6.000.000 anno

(*) aumentabile se vi sono risorse aggiuntive;
(**) fino al 30% se vi sono risorse aggiuntive;
(***) amministrativo, tecnico, ausiliario.

Così l'avanzamento di carriera

Posizioni stipendiali	1	2	3	4	5	6	7
Anzianità	0-2	3-8	9-14	15-20	21-27	28-34	da 35
Anni di permanenza	3	6	6	6	6	7	7
Ore minime di formazione (*)	50	100	100	100	100	100	100
	30	60	60	60	60	60	60

(*) Fino alla sottoscrizione del nuovo contratto nazionale di lavoro. Le 30 e 60 ore sono per collaboratori scolastici e assistenti amministrativi.

Compenso orario per attività aggiuntive di docenti...

	Ore aggiuntive funzionali all'insegnamento	Ore aggiuntive di insegnamento
Docenti di scuola materna, elementare, diplomati della secondaria	17.610	37.000
Docenti di scuola media	19.105	39.000
Docenti di scuola secondaria superiore	19.105	41.000
Docenti di accademie e conservatori	23.247	47.000

P.S. Gli aumenti stipendiali sono state pubblicati nel numero di marzo.

ziale e (novità) il passaggio di posizione non è più subordinato alla frequenza (obbligatoria) di corsi di formazione.

Con il contratto integrativo si introdurranno una serie di istituti retributivi in relazione al compenso per lo sviluppo professionale dei docenti (art. 22), e si definiranno i criteri per la distribuzione delle risorse disponibili (art. 34).

Su questa base è possibile stimare che una parte degli aumenti concernerà tutti i docenti in quanto il nuovo regime di autonomia riguarderà le scuole di ogni ordine e grado.

Possiamo stimare che circa il 60% delle risorse economiche che interessano il contratto integrativo andranno a premiare le capacità individuali di ogni singolo docente. Vediamo

in dettaglio come saranno distribuite queste risorse: sei milioni annui per tutti i docenti che dimostrino di possedere buone capacità professionali, 10 anni di anzianità di ruolo e che accettino di sottoporsi a una valutazione (esame) in cui si terrà conto del loro curriculum professionale (esperienze professionali, titoli, ecc.). In poche parole, si cercherà di definire (come, non si sa) le competenze possedute e quelle acquisite (magari con un corso specifico?).

Attenzione: l'aumento di 6.000.000 annui che dovrebbe decollare dal 1.1.2001 sarà assegnato solo al 20% del personale docente in possesso dei titoli (grosso punto da *cahier des doléances*), percentuale estendibile entro il 2001 al 30% del personale, secondo le compatibilità economiche dello Stato.

Riportiamo qui di seguito le tabelle esplicative relative agli aumenti economici e agli avanzamenti di carriera.

Avviso per i disoccupati

Il termine di presentazione delle domande di disoccupazione agricola con requisiti normali e di disoccupazione agricola e non agricola con requisiti ridotti è stato prorogato al **31 maggio 1999**.



SUITES DE LA PREMIERE PAGE · SUITES DE LA PREMIERE PAGE · SUITES DE LA PREMIERE PAGE · SUITES DE LA PREMIERE PAGE

La tragedia del Monte Bianco

parcours pour chaque moitié du trajet, ce qui éliminait le recours à la ventilation artificielle et permettait, avec une largeur de 6 mètres seulement, un trafic plus intense sans imposer aux usagers la servitude du trafic alterné» (Paul Guichonnet). Poi si passò all'attuale soluzione, all'aumento di anno in anno dei transiti con tutte le conseguenze relative non certo tutte positive. Dalla fine del marzo scorso, sulle strade e autostrade valdostane è calato un grande silenzio. Non più colonne di Tir che solcano nei due sensi la valle (i mezzi pesanti che attraversano il Gran San Bernardo sono in numero più ridotto e di portata inferiore). Quindi, meno inquinamento, minori pericoli, ma anche meno commercio, meno turisti stranieri, specie nel comprensorio del Monte Bianco. Un periodo di crisi si annuncia per l'economia della Valle d'Aosta. Ed allora che fare? Non v'è dubbio, a mio parere, che questa via di comunicazione va ripristinata e il più celermente possibile cercando, ben inteso, di renderla più sicura, il che, con i mezzi di cui oggi si dispone, non dovrebbe essere difficile. Ma più sicura per chi? Solo per il traffico turistico eliminando il più pericoloso traffico commerciale o cercare di farli convivere? La soluzione al

quesito è oggetto di esame e di dibattito nelle sedi politiche regionali, nazionali e internazionali. Varie proposte sono state formulate. La soluzione traffico commerciale su rotaia richiede tempi lunghi e mezzi al momento non disponibili. Occorrerà discuterne, riesaminare i progetti già allo studio anni addietro come quello del tunnel ferroviario sotto il Gran San Bernardo, forse di più celere esecuzione. Ma, prima che i lavori di recupero siano eseguiti, e occorreranno molti mesi, una scelta per il ripristino del transito, commerciale e turistico, dovrà essere fatta. Dovrà essere la meno penalizzante per l'ambiente valdostano e per la sua economia. Non sarà una decisione facile perchè gli interessi in ballo sono tanti e vedono coinvolti non solo la Regione e l'Italia ma la tutta la Comunità europea di cui, non dimentichiamolo, facciamo parte. I valdostani e le forze sociali non dovranno essere semplici spettatori dei dibattiti che seguiranno e delle decisioni da adottare ma dovranno, unendosi, se del caso, agli abitanti e alle forze sociali d'oltralpe, fare sentire la loro voce perchè, in definitiva, qualunque soluzione venga adottata saranno sempre i primi a subire, nel bene o nel male, le conseguenze.

Kosovo, le problème de fond

droit, se solda déjà en 1981 par une forte répression des autorités serbes et par des morts. Dès lors et sans interruption, un enchaînement d'événements de plus en plus dramatiques ont opposé les tenants des réclamations d'un droit à ceux d'une répression systématique. Avec la particularité que la soi-disante communauté internationale s'est refusée à intervenir - à la différence de ce qu'elle a fait en Bosnie - puisque, selon le schéma établi, le problème était considéré comme une question interne de la Serbie et relevait de sa souveraineté. Durant toutes ces années, là-bas, le principe de la défense du pouvoir exclusif de l'État-nation l'a emporté sur l'intervention pourtant nécessaire pour de simples motifs humanitaires et par solidarité avec un peuple qui commençait à être victime d'une politique de génocide. Au fond, au Kosovo s'est reproduit, durant ces dernières années, le choc entre ceux qui, dans les conflits de caractère national, optent pour la raison de la force - dans ce cas la Serbie - contre ceux qui revendiquent la force de la raison - le peuple kosovar dans ce cas -

; entre ceux qui imposent le maintien immobiliste et violent de l'État-nation, même au prix du renversement des droits humains individuels et collectifs, et ceux qui réclament ces droits, seuls garants de la démocratie, de la cohabitation juste et, donc, de la paix. Devant l'aggravation de la situation, et ce n'est pas l'effet du hasard, l'intervention d'autres États-nations dans le conflit s'est alors imposée, faisant tomber n'importe quel argument juridique hostile à une intervention ; mais alors on n'a pas prétexté que

le problème kosovar pouvait relever d'un problème interne de la Serbie. Au massacre dirigé par Milosevic, on a répondu par une intervention militaire pour l'immobiliser. Toutefois, l'objectif ultime déclaré de cette intervention a été de revenir à la table des négociations, dans laquelle tout avait été bâti autour de l'autonomie, écartant le droit du peuple kosovar à exercer pleinement les droits qui lui reviennent comme peuple. Il est certain que des solutions partielles ne conduiront jamais vers la libération des peuples et, par conséquent, du peuple kosovar. Ainsi, le problème continuera, qu'il y

ait un climat de guerre ou non, tant que les droits fondamentaux du peuple kosovar seront bafoués ou réduits, tant qu'ils ne seront pas respectés et fait respecter sans aucune restriction. La communauté internationale, en plus de la Serbie, a aussi une responsabilité historique pour que le futur de l'Europe puisse être celui de tous ses peuples, c'est-à-dire un espace où les droits humains puissent se développer comme lieu de la démocratie et consolidation de la paix pour tous. Avec le Kosovo, la communauté internationale et nous autres en avons une opportunité exceptionnelle.

SOLIDARIETÀ • SOLIDARIETÀ • SOLIDARIETÀ Un'ora di lavoro per il Kosovo

Le organizzazioni sindacali, di fronte al dramma che ha colpito le popolazioni del Kosovo, sottoposte ad un esodo di massa per la repressione etnica, hanno deciso di sostenere un concreto impegno di solidarietà invitando tutti i lavoratori a devolvere 1 ora del loro lavoro, autorizzando con apposita delega i datori di lavoro alla trattenuta sulla busta paga.

Le somme raccolte saranno immediatamente utilizzate nei modi e nelle forme atte a garantire la certezza della destinazione e la rapidità dell'utilizzazione, considerata la gravità dell'emergenza. I tempi e i modi di sottoscrizione saranno comunicati in ogni singola azienda o Ente.

Dimostriamo concretamente il nostro impegno informando tutti i lavoratori della necessità di sottoscrivere la delega alla trattenuta che permette di esprimere la nostra solidarietà alle popolazioni colpite e diseredate.

Turismo: contratto rinnovato

Il 22 gennaio 1999 è stato firmato l'accordo per il rinnovo del Contratto Collettivo Nazionale di Lavoro per i dipendenti delle aziende del settore del turismo.

Le più importanti direttrici di questo accordo sono rivolte alla promozione delle risorse umane presenti nella categoria, da un lato ricercando la permanenza nel settore e dall'altro valorizzando le professionalità esistenti e quelle in via di costituzione. I mezzi privilegiati dall'accordo sono la formazione ed il monitoraggio degli strumenti del mercato del lavoro per facilitare l'incontro tra domanda ed offerta di specifiche figure professionali, compito questo che è in maggior parte demandato agli enti bilaterali.

Questi ultimi, in Valle d'Aosta, cominciando ad operare positivamente, proprio con l'attivazione di corsi di formazione e con l'istituzione della banca dati informatica per la domanda e l'offerta di lavoro nei settori del turismo e del commercio, negli ultimi due anni hanno anticipato quelle che sarebbero state le linee guida del contratto nazionale.

Ma, tornando all'accordo, è opportuno enumerare le novità più salienti.

Grande importanza è stata data all'istituto dell'apprendistato, prevedendo, come la legge 196/97, la fascia di età da 16 a 24 anni (con un incremento di due anni per i portatori di handicap) e con la seguente serie di durate: 3° liv.

= 48 mesi, 4° liv. = 36 mesi, 5° liv. = 36 mesi, 6° liv. = 24 mesi, 6° liv. = 18 mesi. Viene inoltre riconosciuto il titolo di studio ai fini della durata della formazione esterna in ragione di 120 ore per chi ha solo la scuola dell'obbligo, 100 ore per chi ha un attestato di qualifica o un diploma e 80 ore per chi è laureato o in possesso di un diploma universitario.

Per quanto riguarda gli stagionali, si è studiata la possibilità di definire percorsi di apprendistato stagionali, purché ciò non comprometta la fruizione della formazione e del tutoraggio. Viene riconosciuta anche per gli apprendisti la copertura al 60% dei 3 giorni di carenza durante la malattia e di tutto il periodo in caso di ricoveri

ospedalieri.

Inoltre, ai lavoratori in apprendistato per la conferma o meno in servizio (con il passaggio a tempo indeterminato) si dovranno applicare le stesse regole previste per il preavviso dei lavoratori qualificati.

Seguendo poi una linea ormai predominante, ma che era stata tracciata con l'accordo di luglio del '93, viene dato grande peso alla contrattazione di secondo livello, persino sfondando il muro sacro dei 15 dipendenti; infatti, due sono le possibilità di contrattazione di secondo livello: una sarà aziendale e riservata alle realtà con più di 15 dipendenti, mentre l'altra sarà territoriale e concernerà tutte le aziende in cui non si ha contrattazione integrativa aziendale.

Molta attenzione è stata poi riservata alla flessibilità, essendo questo un settore soggetto a flussi (settimanali e/o mensili e/o stagionali) ed avendo lo stesso visto cambiare completamente il tipo di clientela e soprattutto di richieste che rendono anacronistiche certe rigidità presenti nelle precedenti leggi e nei precedenti contratti, si sono previste quattro mo-



dalità di governo dell'orario di lavoro:

- 1) 40 ore settimanali, con cinque giorni e mezzo di prestazione e 104 ore di permessi retribuiti;
- 2) 40 ore settimanali, con possibilità di prolungare l'orario di lavoro fino a quattro settimane con il limite delle 48 ore, recuperando il maggior lavoro nell'arco di 12 settimane e con 104 ore di permessi retribuiti; attivazione tramite procedura di esame congiunta tra impresa e strutture sindacali aziendali da concludersi entro 15 giorni prima dell'inizio del nuovo orario;
- 3) 40 ore settimanali, con possibilità di prolungare l'orario e compensare le prestazioni in ec-

cesso nell'arco di 24 settimane, con 116 ore di permessi retribuiti e l'attivazione della procedura congiunta come sopra;

4) 40 ore settimanali, con possibilità di contrattare regimi di orario annuo, con possibile attivazione della banca ore, con 128 ore di permessi retribuiti; attivazione a seguito di accordo negoziale tra le parti.

Per le modalità 2, 3 e 4, lo straordinario decorre dall'ora successiva all'orario prestabilito per la singola settimana in sede di contrattazione.

Infine, gli aumenti salariali stabiliti portano alla tabella qui a fianco.

STEFANO ENRIETTI

Livello	30/6/1998			1/1/1999		1/1/2000		1/1/2001	
	Paga base	Contingenza	Totale	Aumento	Totale	Aumento	Totale	Aumento	Totale
QUADRO A	1.820.676	1.050.809	2.871.485	49.875	2.921.360	49.875	2.971.235	49.875	3.021.110
QUADRO B	1.618.378	1.040.915	2.659.293	46.083	2.705.376	46.083	2.751.459	46.083	2.797.542
1°	1.436.311	1.039.209	2.475.520	43.167	2.518.687	43.167	2.561.854	43.167	2.605.021
2°	1.234.014	1.029.306	2.263.320	39.375	2.302.695	39.375	2.342.070	39.375	2.381.445
3°	1.112.635	1.022.850	2.135.485	37.042	2.172.527	37.042	2.209.669	37.042	2.246.611
4°	998.000	1.016.420	2.014.420	35.000	2.049.420	35.000	2.084.420	35.000	2.119.420
5°	876.622	1.011.444	1.888.066	32.958	1.921.024	32.958	1.953.982	32.958	1.986.940
6° S	809.189	1.008.096	1.817.285	31.500	1.848.785	31.500	1.880.285	31.500	1.911.785
6°	782.216	1.007.843	1.790.059	31.208	1.821.267	31.208	1.852.475	31.208	1.883.683
7°	674.324	1.003.857	1.678.181	29.167	1.707.348	29.167	1.736.515	29.167	1.765.682